

LA VIE OFFRE BIEN PLUS QU'UNE VOLVO.
LA VOLVO D'ENFER DÉBARQUE !



NOUVELLE VOLVO S60. LA VOLVO D'ENFER.
 VOLVODENFER.VOLVOCARS.FR

Actena 45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES
 01 39 20 17 17

Garantie VOLVO 560 - Consommation Économique (l/100 km) : 5,3/6,6 - CO₂ rejeté (g/km) : 120/131.

PRATIQUE P.08 ET 09

À la conquête de la Cité Royale

Lieux incontournables ou cachés, visites, promenades, conférences ou balades. Tout ce qu'il faut savoir pour découvrir la Cité Royale.

N°34

ÉTÉ 2010

MENSUEL GRATUIT

Versailles



«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENT» — LOUIS XIV

PEOPLE P.07

RIYOKO IKEDA

Portrait de la créatrice de mangas qui a fait aimer Versailles aux Japonais...

PEOPLE P.06

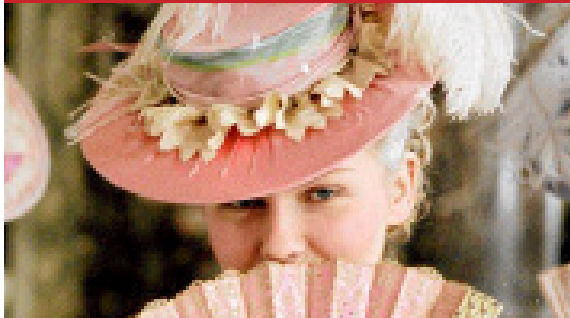
MARIE-ANTOINETTE DRÔLE DE DAME

L'épouse du souverain nous répond sur la politique de son mari. Entretien exclusif.

LA SALLE DU JEU DE PAUME TÉMOIN DE L'HISTOIRE DE FRANCE

STORY P.04

Comment la salle de jeu du roi est devenue le symbole de la Révolution.



DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT. OU TOUT DE SUITE.



CLIO dCi

4 000 €*

D'AVANTAGE CLIENT

500€ DE BONUS ÉCOLOGIQUE COMPRIS SOUS CONDITION DE REPRISE

À PARTIR DU 1^{ER} JUILLET. DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

Pour vos vacances et pour 1€ de plus, **RENAULT VERSAILLES** vous offre le GPS* !



*Avantage client incluant 500 € de bonus écologique, 3000 € de remise et 500 € de prime à la casse Renault pour la reprise d'un véhicule de 8 à 10 ans destiné à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable du 1^{er} au 31 juillet dans le réseau Renault participant pour l'achat d'une Clio dCi neuve, dans la limite des stocks disponibles, liste des véhicules concernés en points de vente. Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,3/4,6. Émissions de CO₂ min/max (g/km) : 115/123.

* Offre valable sur (présentation de ce coupon) pour toute commande (entre le 1^{er} et le 31 juillet 2010) d'un véhicule neuf Renault (immatriculé avant le 31 août 2010) sur un GPS Tom-Tom (référence 77 11 428 791) au prix catalogue de 199 TTC.



Établissement de Versailles
81, rue des Chantiers
78000 Versailles

Établissement de Buc
2-4, avenue Roland Garros
78530 Buc

Tél. 01 61 123 124



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quand Versailles était... une voiture !

Ou comment les Américains appelèrent "Versailles" une voiture de chez eux, pour la vendre chez nous...

"Design français, finition européenne, technologie américaine": en 1955 le constructeur automobile Ford lance une voiture américaine à la conquête du marché européen. Mais elle s'avance masquée. *La Vedette* et ses déclinaisons ont été intégralement conçues par Ford aux Etats-Unis. En juillet 1954 *Simca* rachète l'usine Ford de Poissy, vendue sous la pression de Ford USA au vu de résultats médiocres en France. *La Vedette* change alors de nom pour s'attaquer au marché européen. Pour séduire le consommateur français sans s'afficher exagérément américain, *Simca* a choisi des noms bien de chez nous : *Versailles* pour le milieu de gamme,

Trianon pour la version économique déchromée, *Régence* pour le modèle de luxe (roues à rayons, baguettes chromées, peinture deux tons spéciale). Recyclant un vieux V8 Ford qui crache ses poumons pour donner 80 chevaux, la voiture n'est pas faite pour une conduite sportive. Sa vitesse de croisière de 110 km/h permet de voyager comme dans un wagon Pullmann. En revanche, elle est connue pour son freinage limite, qu'elle doit en partie à ses petites roues. Vendue 899 000 francs en 1955, la *Simca Versailles* sera construite jusqu'en 1961, avant de partir terminer sa carrière au Brésil. Elle y paradera jusqu'en 1969 sous le nom de

Une Simca Vedette Versailles 1955... aujourd'hui.



Chrysler Explanada. Une déclinaison grand luxe de 1957 nommée *Présidence* sera une des voitures du Général de Gaulle, en revanche elle refuse de prendre Tintin en stop dans *l'Affaire Tournesol...*

LG

Article paru dans V+06 (novembre 2007)



Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jean-Baptiste Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud. Secrétaire de rédaction : Léa Charron

Pour écrire à la rédaction : redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.

Pour diffuser Versailles + : diffusion@versaillesplus.fr

Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.

Abonnement : 15 euros / an.
abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.



2007
www.versaillesplus.fr

Régie Publicitaire :
Florence Martinole
06 86 63 59 23
publicite@versaillesplus.fr

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Retrouvez ce lieu sur la carte P.08

1



Signature du Traité de paix par la délégation allemande le 28 juin 1919 dans la Galerie des Glaces.

Article paru dans V+03 (juin 2007)

Le 28 juin 1919, à Versailles dans la galerie des Glaces, un traité entre l'Allemagne et les Alliés met fin à la Première Guerre mondiale qui fit huit millions de morts, dont 1,4 pour la France. Les représentants des 27 pays alliés font face aux Allemands ; mais le traité de Versailles a été élaboré par quatre personnes seulement : le Français Clémenceau, l'Anglais Lloyd George, l'Américain Wilson et l'Italien Orlando. Les sanctions territoriales, militaires et économiques imposées à l'Allemagne, la disparition des grands empires allemands, austro-hongrois et russe, et le découpage de l'Europe en petits Etats, portent en eux les germes de la Seconde Guerre Mondiale.

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Le 25 août 1855, la reine d'Angleterre Victoria en visite à Versailles

Le 25 août 1855, la reine Victoria d'Angleterre et le Prince Albert sont reçus à Versailles par l'empereur Napoléon III. C'est la première fois depuis le séjour de l'exilé Jacques II accueilli alors par Louis XIV, qu'un souverain anglais revient en France. Cette visite était voulue depuis longtemps par Napoléon III : profondément anglophile, l'objectif majeur de sa politique extérieure est l'alliance anglaise. Déjà, en avril, il a effectué un séjour à Londres avec l'impératrice Eugénie, au cours duquel Victoria l'a décoré de l'ordre de la Jarretière. Les relations diplomatiques entre les deux pays ont connu des hauts et des bas depuis le Congrès de Vienne de 1815, mais la France s'est engagée depuis un an dans la guerre de Crimée contre les Russes, aux côtés des Britanniques, et la tenue de l'Exposition Universelle à Paris est une bonne occasion pour la reine d'Angleterre de se rendre en France pour un voyage officiel. Pour l'occasion, Napoléon III réserve à la reine Victoria une réception digne du Versailles de

l'Ancien Régime : Le grand parterre d'eau "était encadré sur toutes les faces d'une éclatante série de portiques, style Renaissance, se découpant sur le fond du parc en feux de couleurs" (d'après "Le Moniteur"). Au centre, le plus grand portique représentait un arc de triomphe surmonté du double écusson de France et d'Angleterre. "Les deux bassins ne formaient qu'une vaste nappe embrasée sur laquelle nageaient des dauphins d'or montés par des amours portant des torchères à globes et des guirlandes vénitienes". La cour de marbre, la galerie des Glaces et l'Opéra royal sont illuminés au gaz. On prend les premières photographies dans la galerie. Un bal y est organisé et 1 200 personnes y assistent. Quatre orchestres dirigés par Strauss et Dufresne, entourés de fleurs et d'arbustes sont disposés aux angles. L'immense galerie est parée de centaines de lustres, de girandoles, de torchères et de guirlandes de fleurs. Napoléon III valse avec Victoria, le prince Albert avec Eugénie. Un dîner de quatre cents couverts suit à l'Opéra, servi entre la

première et la seconde partie du bal. La loge d'honneur est occupée par les couples impériaux et royaux, et leurs familles proches. Les autres loges sont remplies de spectateurs. A la fin du dîner, un feu d'artifice est tiré à l'extrémité de la Pièce d'Eau des Suisses, dont la décoration représente le château de Windsor, et un nouveau bal est donné dans la galerie des Glaces.

Lorsque le 27 août 1855, la Reine Victoria quitte la France, une page de l'histoire des relations franco-anglaises a été tournée. La reine est enchantée de son séjour parisien et ses relations avec le couple impérial sont extrêmement cordiales, à tel point qu'elle a souhaité s'incliner devant la tombe de Napoléon I^{er}. Le 8 septembre 1855, la prise de Sébastopol couronne l'année de l'Entente cordiale entre les deux souverains. Désormais, l'Angleterre n'est plus l'ennemi héréditaire.

BD

AGENCE CHESNEAU
VENTE • GESTION • LOCATION

BIENS À VENDRE



50m² au sol et 43m² loi carrez. Appt d'architecte, Immeuble XIX^e, vieux Versailles, avec vue sur la cathédrale. 1 chbr, 2 possibles, 2 petites ouvertures, 3 Vélux et 2 gdes fenêtres, TB expo sud... Refait à neuf, tommettes anciennes, TB isolation. Der étage sans ascenseur.

EXCLUSIVITE 238 000€



Domaine des Cisterciens au 1^{er} étage sans asc., appt comprenant : entrée, séjour double (divisible) sur balcon, 2 chbres, cuisine et salle de bains. Double vitrage partout. Rénovation à prévoir. Une cave. Parking non attribué.

EXCLUSIVITE 250 000€



Dans belle maison anc., duplex en parfait état d'env. 170m² au sol, très gde réception avec chem et mezz., cuis. amén., 4 chbres 2 SdB et un grenier. Au RdC : studio avec SdB et kitchenette. Jardin. Cave. Park. Charme, calme et ensoleillement pour appt dans un écrin de verdure.

EXCLUSIVITE 1 250 000€

BIENS À LOUER



Maison de ville comprenant: entrée avec placard, cuisine aménagée, séjour sud. A l'étage, 4 chambres avec placard, salle de douche avec WC. Au second, salle de bains, suite parentale avec dressing, salle de douches et WC. Terrasse et Petit jardin, cave et parking.

Loyer 2640€ charges comprises / Honoraires 1584€



Quartier université, appartement de 5 pièces comprenant: une entrée, un grand séjour, 4 chambres avec placard, 2 WC. Salle de bains et salle de douches, cuisine. Balcon filant. Cave et parking.

Loyer 2500€ charges comprises / Honoraires 1504,80€

VENTE ET LOCATION : 43, rue du Maréchal Foch - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 50 14 07 – E-mail : chesneau-rd@aliceadsl.fr

GESTION ET LOCATION : 93, rue Yves le Coz - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 49 94 25 – Email: immobilier-chesneau@wanadoo.fr

Isabelle TABARIÉ • Sylvie WILLAERT • Agnès GIMAZANE • Fabienne SAUNÉ

www.agencechesneau.com

JUSQU'À
150%
SOLDES
SUR LES MONTURES OPTIQUES & SOLAIRES

Krys
Vous allez vous aimer

GUILD INVEST RCS VERSAILLES B421 390 188 - Selon périodes légales. Sur tous les articles signalés en magasin par une pastille rouge (-50% de réduction) ou par une pastille verte (-25% de réduction). Dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours.

R. CLAUDE **VERSAILLES**
Verres progressifs - Lentilles de contact - Basse Vision
20, avenue de Saint-Cloud - Tél. 01 39 50 24 07
versailles@krys.com - Du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h



Le serment du Jeu de Paume par Jacques Louis David.

JEU DE PAUME TÉMOIN DE L'HISTOIRE DE FRANCE

C'est le 20 juin 1789 que les 577 députés du Tiers-Etat, alors interdits par Louis XVI de se réunir à l'hôtel des Menus-Plaisirs, se retrouvent dans cette salle, gracieusement prêtée par le Sieur Lataille. Ils font le serment de ne se séparer qu'une fois la Constitution élaborée. Ce Serment marque les préludes de la Révolution Française. Et fera entrer la salle du Jeu de Paume dans l'Histoire... Très populaire au XVII^{ème} siècle, le jeu de paume est alors pratiqué par les nobles. Nicolas Creté, paumier ordinaire du roi, a l'idée en 1686 de faire construire une salle afin que la cour s'adonne à ce loisir, rue de Lorge, rebaptisée dès lors rue du Jeu de paume. La salle vécut donc de beaux jours ! Pensez donc, même Louis XIV s'y rendit pour s'adonner à ce sport. Mais les modes sont éphémères, et le Jeu de paume tombe rapidement aux oubliettes !

La salle ferme alors ses portes jusqu'au 20 juin 1789. Depuis, le destin de la salle du Jeu de Paume reste scellé à l'actualité politique. Le premier anniversaire du serment y est célébré, une plaque rappelant ses termes y sera apposée. Bien que déclarée *Bien National* en 1793, et ce malgré les nombreux projets qui se succèdent pour faire vivre ce lieu empreint d'histoire, la salle tombe en ruines. C'est la deuxième fois depuis sa construction que la salle est fermée au public. La ville prend alors les mesures nécessaires pour sa restauration dès 1798, et sécurise les bâtiments alentours. La salle retrouve une seconde jeunesse avec le peintre Antoine-Jean Gros qui y prend ses quartiers. Juste le temps de devenir un magasin de décors de théâtre, et c'est Horace Vernet, de retour d'Afrique, qui la réutilise

comme atelier durant la Monarchie de Juillet (1830-1848). La proclamation de la deuxième République, le 25 février 1848, est une véritable renaissance pour la salle qui, dès le 14 mars suivant, accueille un grand banquet civique. Le Second Empire (1852-1870) ose ce que la Restauration ne s'est jamais permise : la salle du Jeu de Paume est louée à un fonctionnaire de la Préfecture de police qui y installe un tripot (salle de jeu) pour les officiers de la garde. Ce charmant locataire fait, du reste, faillite peu de temps après. De nouvelles restaurations commencent pour ne se terminer qu'en 1880. La salle est alors reconvertie en musée de la Révolution. Les noms des signataires du serment sont inscrits sur une frise faisant le tour de la salle, et les bustes des personnages les plus importants de la première Assemblée Nationale sont

placés autour d'une statue de Bailly, premier président de l'Assemblée Nationale, lisant le serment. On y trouve aussi le tableau de Luc-Olivier Merson, réalisé d'après un dessin de David et représentant le Serment du Jeu de Paume. L'inauguration du musée a lieu le 20 juin 1883 en présence de Jules Ferry, président du Conseil et ministre de l'Instruction publique. Mais une fois de plus, la salle tombe dans l'oubli... C'est finalement en 1988, lors du Bicentenaire de la Révolution, que la salle est remise à neuf. Pour autant, elle n'est pas ouverte au public pour des visites libres, avec audioguide par exemple. « Cette salle ne peut pas être visitée à la guise des touristes. Elle mérite d'être présentée par un guide-conférencier, expert à la fois sur l'histoire du lieu (symbol de la Révolution) et l'histoire du jeu de

paume (sport relancé par Louis XIV) », indique le directeur de l'Office du Tourisme, Alain Berthet. Depuis 2008, une convention entre la ville de Versailles, le château et l'Office du tourisme permet à l'Office de faire visiter la salle à sa convenance, selon deux modes. En visites individuelles de deux heures, tous les samedis à 15 heures ou par groupe, avec réservation.

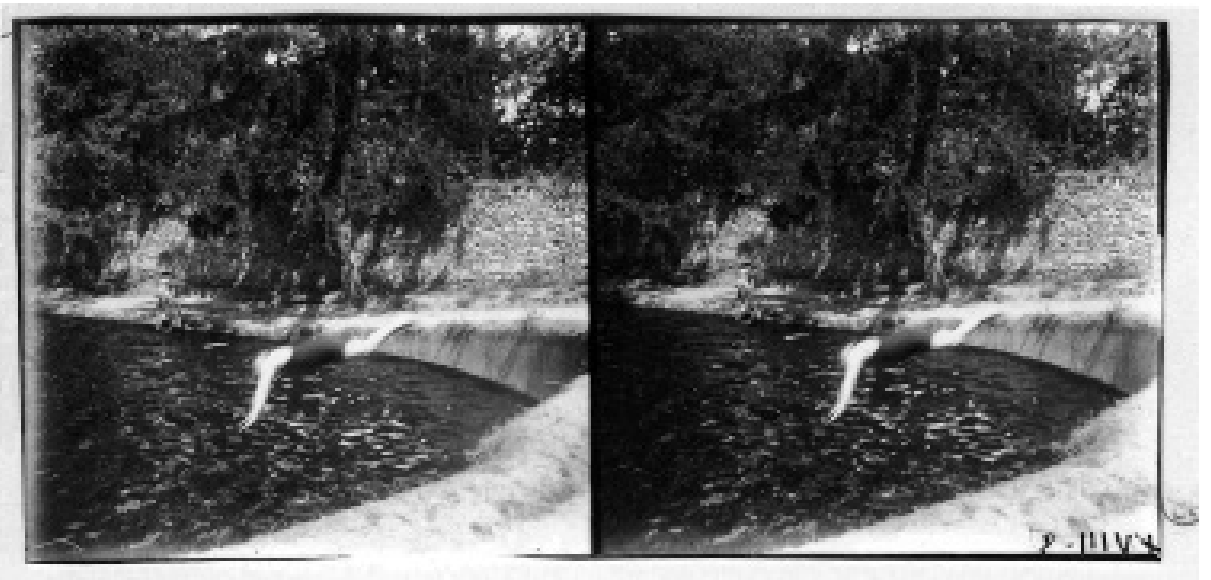
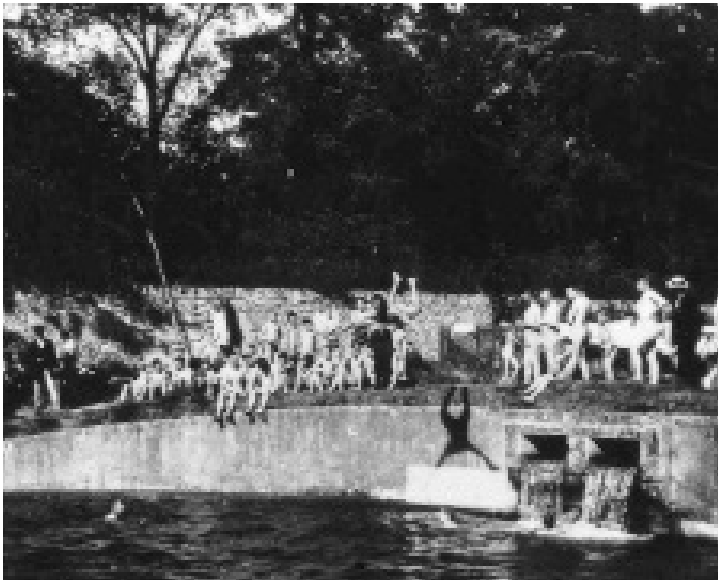
Pour les individuels
Visite guidée de la salle du jeu
de Paume tous les samedis à 15h
sur inscription auprès
de l'Office de Tourisme
ou tourisme@ot-versailles.fr
ou inscription en ligne sur
www.versailles-tourisme.com
ou au 01 39 24 88 88
Pour les groupes
Des visites guidées sont organisées sur
demande. Renseignements
au 01 30 97 89 82
ou ldoche@ot-versailles.fr
Article paru dans V+10 (mars 2008)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Retrouvez ce lieu
sur la carte P.08

3

Quand on se baignait au Château de Versailles...



La bibliothèque municipale de Versailles possède onze plaques de verre de trois photographes différents, représentant la piscine des Jambettes : Baillou (1 cliché), Malitte (7 clichés) et Terrade (3 clichés). Nous remercions les Archives Municipales qui nous ont ouvert leur fonds photographique. Article paru dans V+24 (septembre 2009)

Saviez-vous, en ces temps encore estivaux, que très longtemps avant l'ouverture de la piscine Montbauron, en 1840, les Versaillais bénéficiaient, pour nager, de lieux historiques datant de Louis XIV: la piscine publique des Jambettes ou Bain des Pages. Située dans le parc du château derrière le pavillon de briques qui jouxte à droite la grille de Cérès, elle est toujours cachée entre les murs qui bordent l'allée de Trianon et les jardins à la française, invisible de l'extérieur. A l'origine, on avait mis à la disposition des pages du roi (d'où son nom) deux bassins ou plutôt deux réservoirs à ciel ouvert, dans lesquels les jeunes gens pouvaient se dépenser. Transformée en bains publics au XIXème siècle, on y accédait par le côté surmonté d'une marquise à trois piliers de fonte. A l'intérieur, un petit bain rectangulaire et, lui faisant suite en contrebas, un très grand réservoir ovale ; un saule pleureur séparait les deux bassins (je crois bien qu'il existe toujours). L'ensemble était bordé de cabines placées le long du mur bordant le parc, et le tout était à ciel ouvert.

Jusqu'à la fin de la Première guerre mondiale, les dames avaient leurs jours et leurs heures, puis la piscine devint mixte ; ce fut un événement, presque une révolution pensèrent les honnêtes mères de famille. La piscine des Jambettes était une institution quasi familiale ; les Versaillais de tous âges et de toutes catégories s'y retrouvaient ; les adolescents y nageaient pendaient sur le petit « tapis vert » en surveillant les enfants ; les jeunes gens s'y donnaient rendez-vous ; on y apprenait à nager, on y

montrait ses exploits nautiques. Bien sur, la piscine n'était pas des plus modernes : les cabines étaient vieillottes, le sol en ciment écaillé laissait la place à de larges endroits en terre battue, « les douches et le chlore n'existaient pas, et le fond des bassins était recouvert d'une pellicule de mousse verdâtre, et il fallait faire attention de ne pas glisser sur les barreaux de l'échelle ; mais on n'en était pas plus malade ! » raconte Roland, un versaillais de toujours, bon pied bon œil du haut de ses 85 ans...et l'ensemble avait un charme que l'on ne trouvait nulle part ailleurs pour s'y baigner. En 1943, on entreprit une rénovation complète des lieux qui ne répondaient pas du tout aux nouvelles normes d'hygiène. Cependant les effectifs des nageurs augmentant, la piscine se révéla très vite inadaptée à la pratique de la natation. On décida alors la construction d'une piscine moderne et, en 1952, commencèrent les travaux sur le plateau Montbauron. Un an plus tard, l'ouverture de la nouvelle piscine (« pour les mecs avec son plongeoir de 10 mètres » s'exclame Jean-Louis Croquet, le bien connu patron du O'Paris, et vigneron du château, qui l'a inaugurée) marqua la fermeture de celle des Jambettes. Aujourd'hui les bassins sont toujours là, cachés derrière les hauts murs du Parc, et le pavillon qui jouxte les bassins sert d'habitation au président de l'établissement public du château ; mais l'on rencontre encore des versaillais qui se souviennent de leurs premières brasses aux Jambettes. Toute une époque !

BD

SCOOBIDOO family

COIFFURE

Le Mardi
Femme

Shampooing - Coupe - Coiffure

Le Jeudi
Technique

Coloration - Balayage - Mèches - Permanentes

Le Vendredi
Homme

Shampooing - Coupe - Coiffure

du mardi au samedi de 9h à 19h Non-Stop

Découvrez les SCOOBIDays

-15%

Avec ou sans rendez-vous

Forfait Family


-10% 2 prestations effectuées le même jour

(Offre non cumulable avec les Scoobidays)

www.scoobidoo-family.com

Versailles Saint-Louis

3, rue Royale 01 39 50 44 72



Interview exclusive par PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC (réalisée en juin 2008)



VOUS POUVEZ AIMER MARIE-ANTOINETTE SANS AIMER SON MARI

A la veille de la sortie de son prochain tube en duo avec Pierre Jean Garat « Vous qui savez ce qu'on endure » la première Dame nous a fait l'honneur de nous recevoir au petit Trianon. Elle s'explique sur la musique, sur sa fonction, et sur la politique de son mari.

de votre mission d'essayer de combler le fossé entre les milieux culturels et la monarchie ?

MA : C'est vrai qu'il n'y aura sans doute jamais eu autant de penseurs qu'en ce siècle, et tous n'approuvent pas le régime, loin s'en faut. Peut-on pour autant reprocher à mon mari de ne pas les laisser librement s'exprimer ? Livres pamphlets et journaux circulent, nous attaquent parfois, et il laisse faire. Imaginez qu'il intervienne pour destituer tel ou tel, à la tête d'une gazette, ou qu'il inquiète un écrivain ou un penseur qui lui déplairait ! Non, ce n'est pas concevable... Et voyez, il est un visionnaire. En ce moment, il est particulièrement préoccupé par ce qui se passe de l'autre côté de

moyens mis à votre disposition ?

MA : J'utilise le secrétariat de mon mari. J'ai un bureau, un lieu dans la partie privée du château. Les dames, on les met dans la partie privée. Ce n'est pas une place très claire.

PAR : Vous exposez à quelques pas du palais de l'Élysée [cédé par Nicolas Beaujon à Louis XVI en 1786, NDLR] : un pied de nez à l'usurpatrice ?

MA : Je ne vois pas du tout de quoi vous voulez parler, reprenez-vous Ronac !

PAR : Pardon Majesté, j'ai toujours un peu de mal avec les dates, je mélange tout... Reprenons : Pour les conseillers du Roi, vous êtes une carte maîtresse dans la reconquête de l'opinion. Êtes-vous consciente ou inconsciente de ce rôle ?

MA : Je n'en suis pas très consciente. Je ne suis pas sûre que cela soit vrai. J'ai même parfois l'impression que je lui apporte plus d'ennuis, malgré moi. Voyez cette affaire de collier... A ce rythme, demain on fera un scandale d'une montre, ou même... d'une paire de lunettes !

PAR : Une femme est-elle obligée de faire corps à ce point avec la politique de son mari ?

MA : Faire corps ? J'espère bien que la politique n'a rien à voir avec nos corps et qu'on les laissera toujours tranquilles ! Ici, la première Dame se lève, et regarde dans le vide, l'air mélancolique, à la fenêtre. Nous comprenons que l'audience vient de prendre fin, et nous retirons, non sans admirer encore sa grande beauté.

(Interview réalisée avec la complicité passive de nos confrères de Libération) Article paru dans V+13 (été 2008)

Libé salue V+

Marie-Antoinette Carla Bruni Sarkozy invitée de nos colonnes en juin n'a laissé personne indifférent. Sans doute aurions-nous dû expliquer un peu mieux à nos lecteurs comment une interview exclusive de Marie-Antoinette, plus de 200 ans après sa disparition, avait pu nous être « accordée ». De Marie-Antoinette, en fait, il n'y avait point eu. Notre dernière livraison de *Versailles +* s'était tout simplement contentée de reprendre la toute récente interview de l'épouse du chef de l'Etat accordée à Libération, sans en changer le plus souvent... ni les questions, posées par nos confrères donc, ni... les réponses ! Il nous a suffi de remplacer « président » par « Roi », ou encore « Elysée » par « Château », sachant que les initiés savent que l'Élysée, justement, est aussi appelé le château... Si vous avez encore le numéro 13 de *Versailles +* à portée de main (il y a des tas de gens qui collectionnent *Versailles +*, qu'attendez vous ?) vous n'aurez qu'à comparer avec l'interview de Carla Bruni dans *Libé*, qui se trouve encore sur Internet. C'est édifiant. En tout cas, à nous, cela a sauté aux yeux. Merci donc à nos confrères de *Libé*, qui non seulement nous ont donné à détourner ce morceau d'anthologie politique, mais ont également eu la grande élégance de nous tirer leur révérence quelques jours après la sortie de *Versailles +*, dans leurs colonnes.

“J'ai même parfois l'impression que je lui apporte plus d'ennuis, malgré moi. Voyez cette affaire de collier... A ce rythme, demain on fera un scandale d'une montre, ou même... d'une paire de lunettes !”

Pierre-Augustin de Ronac : Votre maison de disque avait l'idée de mettre un sticker sur l'album « vous pouvez aimer Marie-Antoinette sans aimer son mari ». Qu'en avez vous pensé ?

Marie-Antoinette : Je comprends qu'elle ait voulu, à un moment, couper l'herbe sous le pied à cet amalgame. Je suis consciente du trouble de cette situation de dédoublement parce que cela suscite un trouble en moi aussi.

PAR : Êtes-vous naturalisée française ?

MA : Pas encore, la procédure est longue pour tout le monde, mais je suis désormais française de

coeur. Je suis peinée chaque fois que l'on me traite d'étrangère. J'espère que cela ne me collera pas à la peau toute ma vie !

PAR : Quand vous avez dit à votre mari que vous étiez interviewé par *Versailles +*...

MA : Il a dit « j'ai confiance en toi, vas-y ».

PAR : Il y a quand même des gens dans son entourage qui vous conseillent...

MA : Je demande conseil à certaines personnes, mais personne ne me conseille.

PAR : Vous organisez des dîners avec des artistes pour votre mari.

MA : Considérez-vous que cela fait partie

l'Atlantique. Le résultat de la bataille en cours sera déterminant pour le monde à venir. Je mettrai ma main [ici, la Première Dame tousse, demande un verre d'eau, puis se reprend en se tenant le cou] à couper que naîtra demain une grande Nation d'Amérique, et que la France sera son alliée, pour longtemps. Et nous scellerons cette alliance ici, à Versailles, et demain ceux qui nous succéderont aux commandes du pays continueront à honorer ce pacte d'amitié entre le peuple américain et le peuple français.

PAR : Dans votre fonction d'épouse de chef de l'Etat, quels sont les



La dessinatrice de mangas Riyoko Ikeda en compagnie d'une Marie-Antoinette et d'un capitaine des gardes, originaires du pays du Soleil levant... Ci-contre, la couverture d'un des albums de «La Rose de Versailles».

VERSAILLES PEOPLE

7

Riyoko Ikeda, celle qui a fait aimer Versailles aux Japonais

Décidément, notre ville inspire les cinéastes : un remake du manga japonais « la Rose de Versailles » nous est venu tout droit du Japon l'année dernière, dont le scénario a été directement tiré de... l'histoire de Marie Antoinette !

Silhouette mince, longue chevelure blonde et bouclée, grands yeux bleus remplis d'étoiles et joues roses, nez pointu et traits effilés... C'est le portrait que fait la japonaise Riyoko Ikeda de notre reine Marie-Antoinette en 1972, dans son manga *La Rose de Versailles*, mieux connu en Europe sous le nom de *Lady Oscar*. Un visage que vous avez retrouvé sur les écrans en 2009, dans le remake du film d'animation de 1979. L'histoire retrace les péripéties d'une jeune femme devenue capitaine de la garde

royale, pour protéger la jeune épouse du Roi Louis XVI, reine tombée amoureuse du comte suédois Fersen. Comment Marie Antoinette et Versailles ont-ils pu à ce point captiver le Japon ? La clé, la voici. Riyoko Ikeda, étudiante à Paris dans les années 60, où elle a obtenu sa licence de lettres, s'est passionnée pour l'Histoire de France et la Révolution Française. C'est au cours de ses nombreux voyages en Rer à Versailles qu'elle en tombe amoureuse, et fait de Marie Antoinette son héroïne. Au

point de lui donner un rôle dans son deuxième manga, « La Rose de Versailles », qu'elle commence à l'âge de 24 ans. La mangaka (dessinatrice de mangas) va même jusqu'à reprendre les poses des statues du parc du château pour dessiner ses personnages ! Sur fond de trame historique, le scénario reste ludique par l'ajout de personnages fictifs, comme André et Oscar, deux figures principales du manga. Car le désir de Riyoko Ikeda est bien là : sensibiliser les jeunes filles de son pays à la culture française. Considérée comme le manga pour fille (shōjo) par excellence, l'œuvre a marqué un tournant dans la carrière de la jeune dessinatrice, parfois appelée « la mère du

manga ». Elle deviendra même un réel phénomène social au Japon, en atteignant les 15 millions de copies vendues entre 1972 et 1974, lors de sa diffusion dans le magazine *Weekly Margareth*, hebdomadaire de bande dessinée pour filles. Mais il aura fallu attendre trente ans pour que le manga, si bien reçu en Asie, paraisse en Europe en 2002, notamment en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne, ainsi qu'en Amérique Latine. Un succès également repris en dessin animé en 1979 avec 41 épisodes diffusés sur la chaîne japonaise *Nippon TV* puis sur la chaîne française *Antenne 2* en 1986, avant de faire l'objet d'un film d'animation

reprenant les moments forts du dessin animé. En 1974, une comédie musicale japonaise avait déjà réadapté l'histoire de Lady Oscar dans son spectacle « Berubara Gran Roman », jouée près de deux mille fois, tandis que six ans plus tard, le réalisateur français Jacques Demy se lançait dans une production japonaise pour l'adapter au cinéma. Le manga de Riyoko Ikeda s'est ainsi retrouvé en une trentaine d'années décliné sur la quasi-totalité des supports artistiques. C'est dire l'ampleur de sa renommée. Pas étonnant alors qu'avec ce nouveau remake de 2009, Versailles ait fait une fois encore son cinéma...

Article paru dans V+15 (octobre 2008)

“ Si Louis XIV était mon cousin,
Renovab serait faillite ! ”

nous dit Patrick Deschard, président des monastères Renovab (Louis XIV faisait systématiquement rénover, en plein hiver, les fenêtres systématiquement refermées par la Reine).

Fenêtres RENOVAB



- Tradition,
- Beauté,
- Confort,
- Silence,
- Sécurité,
- Chaleur,
- Crédit d'impôt...

01 39 15 84 84

8, rue de Stalingrad - 78800 HOUILLES

www.fenetresrenovab.com

p.deschard@free.fr

- Fenêtre - Porte
- Volet - Porte cochère
- Fenêtres à l'ancienne,
performances exceptionnelles

Repose de vos poignées
(crémone - espagnolette)

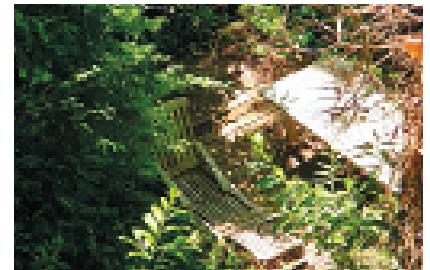
agenceROMY

Le spécialiste des services dans l'immobilier depuis 1965 qui s'adapte et innove dans un marché exigeant plus de qualité professionnelle.

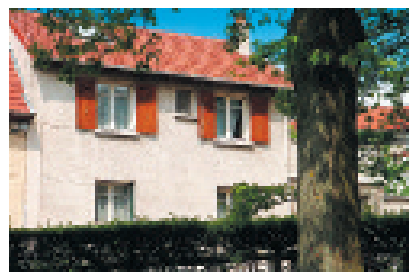
Nos compétences à votre service avec notre estimation au préalable à la vente, à la gérance d'immeuble et d'appartement.

Locataires ! Profitez de toutes nos offres en exclusivité sur notre site internet :

www.romyimmoversailles.com



VERSAILLES RÉSIDENTIEL VA2420
Mieux qu'un appartement, une maison avec jardin et terrasse. Séjour cuisine aménagée, 3 chambres. Stationnement extérieur.
Prix : 610 000 €



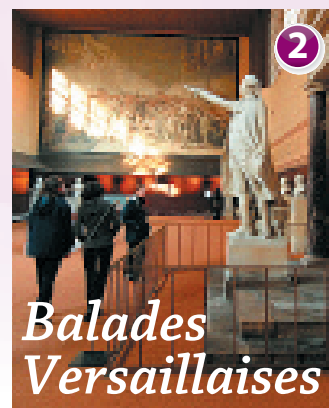
VERSAILLES VP2388
Maison 1930 beaux volumes : entrée, séjour double, 3 chambres, bureau, SdB, cuisine aménagée. Sous-sol. Grande terrasse.
Prix : 550 000 €



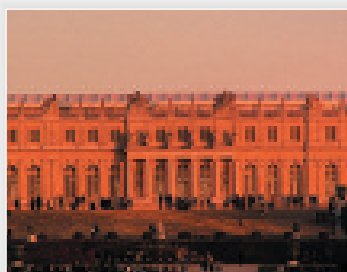
VERSAILLES ND CHÂTEAU PM1200
Dans hôtel particulier divisé 2 niveaux, 6 pièces avec jardin : entrée, séjour cheminée parquet, 4 chbres, SdB, SdE. Cave aménagée familyroom.
Loyer : 3 700 € Honoraires loc. : 3 500 €

01 39 50 03 43 • 71, rue de la Paroisse à Versailles

Découvrez ou **REDÉCOUVREZ** VERSAILLES



**Balades
Versillaises**



1 La Galerie des Glaces
Depuis le Château de Versailles
Places d'Armes
01 30 83 78 00
www.chateauversailles.fr

2 La Salle du jeu de Paume
Visites depuis l'Office du Tourisme,
2, bis rue Avenue de Paris
01 39 24 88 88
www.versailles-tourisme.com

3 Jardins du Château
de Versailles
Depuis le Château de Versailles

4 Musée de l'histoire
de France
Depuis le Château de Versailles

5 Théâtre Montansier
13 Rue des Réservoirs
01 39 20 16 00
www.theatremontansier.com

6 La source
de Marie-Antoinette
Dans les jardins du château de
Versailles, Domaine du Hameau
de la Reine

7 Les Antiquaires
de la rue de la Geôle
et du Baillage

8 Place du Marché



Venez également chez nos commerçants

1 9 Gibert Joseph
62 Rue de la Paroisse
69 avenue de St Cloud*
* est fermé du 1/08 au 22/08 inclus
01 39 20 12 00
GIBERT JOSEPH
www.gibertjoseph.com

2 Chesneau Immobilier
43 rue du Maréchal Foch
09 60 01 49 43
AGENCE CHESNEAU
www.immo-chesneau.net

3 Krys
 20 Av. de Saint-Cloud
01 39 50 24 07
www.krys.com
Vous allez vous aimer

4 Le Dolmen
 10 avenue du Général-De-Gaulle
01 30 21 78 22
www.creperie-ledolmen.fr

5 Lucie Saint-Clair
39 Rue de la Paroisse
01 39 51 29 71

www.lucie-saint-clair.com

6 Monte Cristo
6 rue de la Paroisse
01 30 83 00 44

www.montecristo-immobilier.com

7 Renault
81 Rue des Chantiers
 01 61 12 31 24
www.renaultparis.fr

8 Romy Immobilier
71 Rue de la Paroisse
01 39 50 03 43

www.agenceromy.com

10 Scoobidoo family
3 Rue royale
01 39 50 44 72
SCOOBIDOO
family
COIFFURE
www.scoobidoo-family.com

11 Volvo
45/47 Rue des Chantiers
 01 39 20 17 17
www.actena.fr



Le serment du jeu de Paume et la Révolution

Mardi 13 juillet

Dossier spécial "Révolution Française".

Lieu : Salle du jeu de Paume

Horaire : 18h00

Tarifs : 8€ pour les adultes et 4€ pour les enfants (de 8 à 17ans)

Inscription obligatoire.

La Révolution à Versailles au fil des rues

Mercredi 14 juillet

Dossier spécial "Révolution Française".

Lieu : Rendez-vous devant l'église Notre Dame

Horaire : 10h30

Tarifs : 8 € pour les adultes et 4 € pour les enfants (de 8 à 17ans)

Inscription obligatoire.

Le petit Trianon et le Domaine de Marie-Antoinette

Mercredi 21 juillet

Visite guidée du petit Trianon et du domaine où Marie-Antoinette avait l'habitude de venir goûter aux joies champêtres.

Lieu : Domaine de Marie-Antoinette.

Horaire : Rdv à 14h00 devant la grille du Petit Trianon

Tarifs : 8 € pour les adultes + entrée non comprise de 10€

(pour les enfants de 8 à 17 ans 4 € + entrée non comprise de 6€)

Inscription obligatoire.

Napoléon 1^{er} au Grand Trianon

Vendredi 16 juillet

Lieu : Rendez-vous devant la grille du Grand Trianon

Horaire : 14h30

Tarifs : 8€ pour les adultes + entrée non comprise de 10 € (pour les enfants de 8 à 17ans 4€ + entrée non comprise de 6€)

Inscription obligatoire.

Jardins de pierre : les sculptures des jardins de Versailles

Mercredi 18 juillet

Lieu : Rdv à la statue équestre de Louis XIV sur la place d'armes.

Horaire : 14h00

Tarifs : 8€ pour les adultes et 4€ pour les enfants (de 8 à 17ans).

Entrée des jardins gratuite

Inscriptions obligatoires.

La féerie des Grandes eaux

musicales et le bosquet des Bains d'Apollon restauré

Dimanche 22 août

Lieu : Rendez vous à la statue équestre de Louis XIV place d'armes.

Horaire : 15h10

Tarifs : 8€ par personne. Entrée non comprise de 8€.

Inscription obligatoire.

Le Potager du Roi au fil des saisons : feuilles, fruits, insectes et autres secrets

Mercredi 25 août

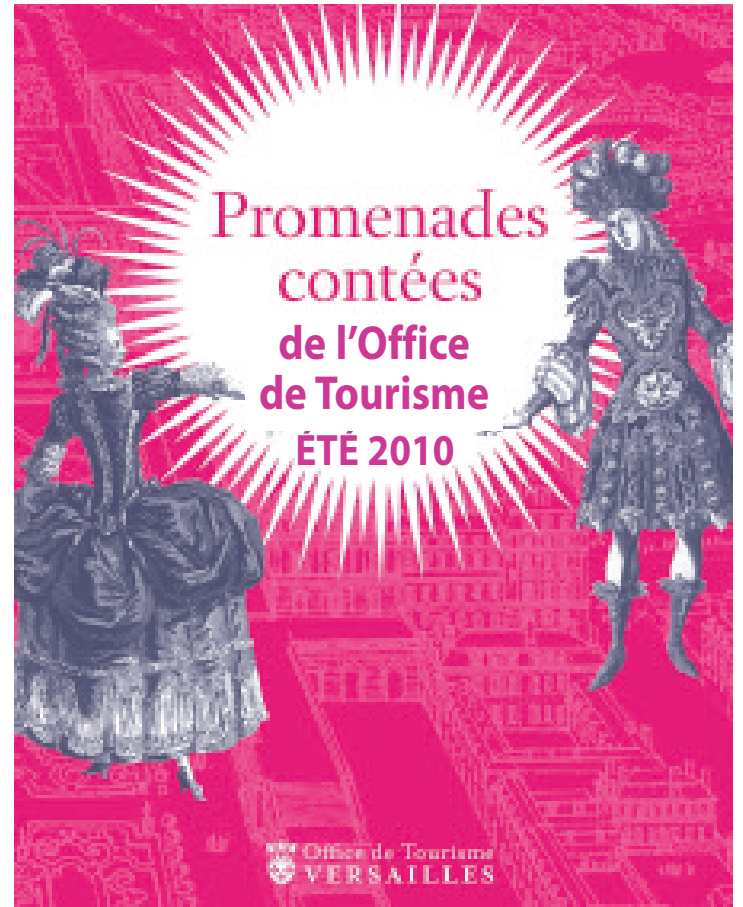
Lieu : Rdv au 10, rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles

Horaire : 14h30

Tarifs : 8 euros par personne (4€ pour les enfants de 8 à 17 ans) + entrée non comprise de 4.50€ (3€ tarif réduit)

Inscriptions obligatoires.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme par téléphone au 01 39 24 88 88



Promenades contées par un comédien costumé dans les quartiers historiques de Versailles

Versailles Mystérieux

Les vendredis à 21h, du 4 juin au 30 juillet.

Départ de la statue équestre de Louis XIV sur la place d'armes.

Rosine modiste au quartier Saint-Louis

Les mardis et jeudis à 15h30, du 15 juin au 26 août.

Départ de l'Office de Tourisme.

Les tribulations de Monsieur Jourdain dans le quartier Notre-Dame

Les mercredis et vendredis à 17h30, du 16 juin au 27 août.

Départ de l'Office de Tourisme.

Pour toutes ces promenades, tarif réduit : 4 euros pour tous !

Inscription obligatoire à l'Office de Tourisme :

2 bis avenue de Paris

01 39 24 88 88

tourisme@ot-versailles.fr

En partenariat avec le théâtre Montansier



LE 10 JUIN 1837 : INAUGURATION DU MUSÉE DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Le samedi 10 et le dimanche 11 juin 1837, le roi des Français Louis-Philippe inaugure solennellement le Musée de l'histoire de France destiné à manifester son souhait de réconciliation nationale après quarante ans de changements de régimes et de luttes fratricides. L'évènement s'est fait en deux temps : le samedi matin, jour de l'inauguration elle-même, seule l'élite du pays a été invitée : les dignitaires du régime, les célébrités et les grands noms de l'aristocratie ; mais ont également été conviés des journalistes, des artistes et des écrivains en vue comme Victor Hugo, Honoré de Balzac, Alexandre Dumas ou Alfred de Musset. La visite des galeries, dont la fameuse Galerie des Batailles, le morceau de bravoure de l'ensemble avec ses 120 mètres de long, est suivie d'un somptueux dîner de mille cinq cents couverts dans la Galerie des Glaces et le Grand appartement, présidé par Louis-Philippe et ses fils ; après le dîner, les invités peuvent assister dans le magnifique opéra de Gabriel à une représentation du *Misanthrope*, en costume d'époque Louis XIV - une grande première. La journée est un triomphe pour le roi et les critiques ne tarissent pas d'éloges... durant les premiers temps. Le lendemain, le Musée ouvre ses portes au public, les eaux jouent dans le parc et le soir, un grand feu d'artifice clôt ces deux jours mémorables.

Le projet de créer un musée dédié « A toutes les gloires de France » remontait à 1833 sous l'influence de Guizot. Louis-Philippe s'était fait attribuer Versailles sur sa liste civile, mais ne souhaitait pas s'y installer, projetant d'en faire un outil de réconciliation nationale de toutes les tendances politiques, royalistes (légitimistes et orléanistes), républicains et bonapartistes. Il conçut le projet avec l'architecte Frédéric Nepveu, et surveilla les travaux estimés à 23 millions de francs qu'il payait sur sa cassette. Le musée fut réparti dans les deux ailes du château, séparé par les appartements royaux ; pour cela, on n'hésita pas à détruire les appartements des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, et leurs décors intérieurs, des Enfants de

France de l'aile du Midi, et ceux des Princes et des courtisans de l'aile Nord. Le musée fut organisé autour de différentes salles à thème destinées à satisfaire toutes les tendances politiques du pays : son morceau de bravoure lors de l'inauguration en était la Galerie des Batailles racontant l'épopée militaire de la France depuis la bataille de Tolbiac, en 496, remportée par Clovis, jusqu'à Wagram remportée par Napoléon en 1809, et présentant, avec trente-trois tableaux, les combats qui permirent au pays de délimiter ses frontières au cours du temps et de repousser ses ennemis les plus acharnés. Elle était destinée à faire le pendant de la Galerie des Glaces par ses dimensions gigantesques (120 mètres sur 13 contre 73 mètres sur 12). Tous les règnes y sont représentés, des mérovingiens à Napoléon en passant par les Carolingiens, les Capétiens, les Valois, les Bourbons, sans oublier la Révolution. Les autres salles détaillaient le vœux du souverain de s'unir toutes les tendances politiques : la salle des Croisades, encore inachevée lors de l'inauguration, pour s'attacher la plus ancienne noblesse du pays et éviter d'évoquer les innombrables luttes féodales de la France médiévale ; la salle du Sacre à la gloire de l'Empire, pour les Bonapartistes ; la salle des Etats Généraux pour manifester le lien étroit qui unissait la monarchie française et son peuple, lorsque les plus grandes décisions de l'histoire du royaume étaient prises par l'un et l'autre de manière concertée ; la représentation la plus emblématique en étant celle de l'ouverture de Etats Généraux du 5 mai 1789, autour de laquelle va s'organiser la décoration. La salle de 1792, dans l'ancienne salle des Suisses évoquant l'époque charnière de la Révolution (en gommant la Terreur) où Louis-Philippe se présente à la fois comme l'héritier des Lumières, un fils de la Révolution ayant combattu dans les armées de la République et le gardien de l'héritage napoléonien, n'était pas encore achevée ; la partie consacrée aux salles d'Afrique dans l'aile nord et qui devait témoigner du dynamisme de la



Louis-Philippe inaugure la galerie des Batailles, le 10 juin 1837.

nouvelle dynastie en présentant les exploits des fils de Louis-Philippe lors des campagnes des années 1830-1840. Pour décorer le musée, Louis-Philippe puisa dans les collections nationales un millier de tableaux et plusieurs centaines de sculptures ; il passa commande de 3000 peintures, copies ou créations, et fit copier ou mouler de nombreux monu-

ments funéraires, statues et bustes, en France et en Europe, rassemblant ainsi près de cinq mille œuvres. Le musée connut un fort succès pendant quelques années, renforcé par la création des deux lignes ferroviaires reliant Versailles à la capitale en 1838 et 1840, et qui en facilitaient l'accès aux parisiens. Pourtant les critiques ne tardèrent pas fustigeant le dédale qu'est le

musée, l'incohérence de la muséographie et de la chronologie dans la présentation des peintures, critiquant les œuvres elles-mêmes fruits d'artistes médiocres, à l'exception des tableaux de Delacroix et de quelques Vernet. Le musée devint la risée des gens cultivés. La désaffection du public suivit peu à peu et dès la Révolution de 1848, le musée tomba dans l'oubli. Aujourd'hui le musée de l'histoire de France est l'un des plus importants musées d'histoire nationale du monde. Mais qui le sait et qui le connaît ? « Discontinu et incompréhensible » selon le président de l'établissement public de Versailles, il était à repenser totalement. C'est chose faite depuis 2008 avec l'ouverture d'un espace d'information sur le musée et la mise en ligne de sa visite virtuelle ; en attendant le regroupement de ses collections dans l'aile du midi, dans les espaces libérés par l'Assemblée Nationale et le Sénat, d'ici 2011 et 2012.

BENEDICTE DESCHARD
Article paru dans V+23(été 2009)

18 NOVEMBRE 1777 : INAUGURATION DU THÉÂTRE MONTANSIER

Le 18 novembre 1777, Louis XVI et Marie-Antoinette inaugurent le théâtre « de la rue des Réservoirs », bientôt rebaptisé théâtre Montansier. A l'origine du projet, une femme, Marguerite Brunet, comédienne et directrice de théâtre sous le nom de mademoiselle Montansier, née à Bayonne quarante-sept ans auparavant. Après une jeunesse agitée et un passage à la Martinique, elle vient à Paris où elle ouvre un salon de jeux fréquenté par de jeunes nobles, ce qui lui permet de faire son entrée dans la haute société. Sa liaison avec le mar-

quis de Saint-Contest lui permet d'obtenir la direction d'un petit théâtre à Versailles, rue de Satory, où elle interprète de nombreuses pièces pour le plus grand bonheur des Versaillais. Elle attire l'attention de la reine et décroche le privilège des bals et spectacles de Versailles. Forte de cet appui, elle obtient un emplacement idéal pour construire son premier théâtre rue des réservoirs et charge Boullet, sur les plans d'Heurtier inspecteur général des bâtiments du Roi, d'édifier alors le ravissant bijou bleu et or que nous connaissons. Pour l'inauguration, la Montansier pré-



senta la fête des Muses, œuvre de Joseph Aude, jeune poète coqueluche des Versaillaises à qui nous devons le personnage de Cadet Rousselle. Ce fut un succès et le théâtre devient le premier de France par sa fréquentation, présentant toutes les œuvres à la mode.

Article paru dans V+16
(novembre 2008)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les maîtresses du Roi Soleil

Toute sa vie Louis XIV a aimé s'entourer de femmes : elles sont l'ornement de sa cour. Doté d'un cœur très inflammable et de sens très exigeants, il connaissait son point faible et dès le début de son règne, il se forgea pour règle de conduite de ne jamais laisser ses amours empiéter sur les affaires de l'Etat. Entre Marie Mancini, l'amour de ses 18 ans, qu'il sacrifia à la raison d'Etat pour épouser Marie-Thérèse la fille du roi d'Espagne, jusqu'à l'énigmatique Françoise de Maintenon, épousée secrètement à 45 ans, nombreuses furent ses maîtresses ; Mais le Roi eut à cœur de rester discret, voire secret dans ses amours, tellement secret que les amateurs d'anecdotes croustillantes resteront sur leur faim. La plus désintéressée fut Louise de La Vallière, beauté aérienne, timide et modeste. Avec elle, le roi savoura le bonheur d'être

aimé pour lui-même en ce début de règne. C'est parce que leur amour s'épanouit dans le relais de chasse de Louis XIII à Versailles, que Louis ne cessera de embellir le domaine. Mais pas faite pour ce rôle de maîtresse royale, rongée de remords puis touchée par la grâce, elle rentra au Carmel ; elle avait 29 ans. La plus royale fut assurément Athénaïs de Mortemart, marquise de Montespan. Beauté parfaite, douée d'un esprit brillant et redoutable, ambitieuse, altière, imprévisible, elle fut favorite royale pendant près de 15 ans et donna au Roi sept enfants. Leur liaison fondée sur la chair et l'esprit fut tumultueuse et défraya la chronique de la Cour.

Entre ces deux « officielles », il y eut « les autres », sans grande envergure, qui profitaient des ruptures occasionnelles du Roi et de la Montespan pour monter aux créneaux. La très belle

rousse Isabelle de Ludres, qui eut la vanité de se poser en héritière d'Athénaïs et de le clamer haut et fort, fut congédiée au bout de quelques mois. La discrète Princesse de Soubise, si discrète qu'on n'en peut rien dire ! La ravissante et très jeune (elle a 18 ans) Marie-Angélique future duchesse de Fontange - un déjeuner de soleil - qui sembla redonner à Louis une nouvelle jeunesse à 40 ans ; mais « sottie comme un panier », elle parlait à tort et à travers, lassa le Roi et ne se remit jamais d'une grossesse mal terminée ; elle mourut à 20 ans. Les autres, passades occasionnelles, furent des anonymes dont la postérité n'a pas retenu - ou su - les noms. La dernière, Madame de Maintenon, eut une destinée exceptionnelle : née en prison d'un père escroc, mariée puis veuve à 26 ans du poète sans le sou Scarron, elle tira le diable par la queue pour survivre, devint



La plus royale fut assurément Athénaïs de Mortemart, marquise de Montespan.

gouvernante des bâtards du roi et de la Montespan et fit discrètement mais sûrement sa place auprès de Louis. Fut-elle sa maîtresse avant que celui-ci ne l'épouse secrètement quelques mois après la mort de la Reine ? Il semblerait que oui mais les avis divergent tant fut grande la discrétion des deux personnages. Ce remariage fut la suite logique d'une nouvelle ligne de conduite que le Roi adopta peu à peu après l'affaire des Poisons en 1679. Touché de très près puisque le nom de Madame de Montespan y fut sérieusement mêlé, Louis prit conscience que son comportement avait poussé des femmes - grandes dames de la Cour ou simple femmes de chambre - à user de n'importe quel moyen, jusqu'au pire, poisons et sortilèges, pour être remarquées de lui.

Le prestige et l'autorité royale étant en jeu, le Roi changea définitivement d'attitude. Il ne se rangea pas du jour au lendemain, mais lui qui aimait la discrétion, se fit encore plus discret en ce domaine, aidé sans doute par Madame de Maintenon.

Mais même définitivement assagi et fidèle à sa nouvelle épouse, Louis XIV eut toujours besoin d'être entouré de femmes jeunes et brillantes, et ses nombreuses filles et petites-filles le comblèrent. De Don Juan, le Roi devint patriarche.

BENEDICTE DESCHARD

NB : Pour en savoir plus sur les femmes qui ont entouré Louis XIV je vous recommande le passionnant ouvrage de Simone Bertière, *Les femmes du Roi-Soleil*, éditions de Fallois 1998. Article paru dans V+14 (septembre 2008)

venez découvrir...

Expo-vente de tableaux

LE D O L M E N

Crêperie

la nouvelle crêperie Chic et contemporaine à Versailles

sa nouvelle ambiance...

...à deux pas du Château et de Versailles Rive Gauche, Place des Manèges

www.creperie-ledolmen.fr

LE D O L M E N

10, av. du Général De Gaulle, 78000 VERSAILLES

01 30 21 78 22

Ouverture du Mardi au Dimanche, service continu

Mardi au Jeudi : de 11h à 23h
Vendredi et Samedi : de 11h à minuit
Dimanche : de 11h à 20h

LC

LUCIE SAINT-CLAIR

PARIS

Coiffure, Soin du Cheveux et Institut de beauté



■ Les cabines esthétiques : soins corps et visage, épilations

■ Vente de produits : Lucie St-Clair, Lazartigue & Payot

39, RUE DE LA PAROISSE
78000 - VERSAILLES

01 39 51 29 71

ouvert en continu du mardi au samedi de 10^h à 19^h



6

Retrouvez ce lieu
sur la carte P.08La fameuse source de Trianon,
que seuls les connaisseurs savent trouver...

LA SOURCE DE MARIE-ANTOINETTE

Versailles, station thermale ? En tout cas pendant au moins deux siècles, une petite source coule près du Petit Trianon, source à laquelle on prêtait des vertus médicinales... À quand une eau minérale "Château de Versailles" sur nos tables ?

Oubliée depuis le début du XX^{ème} siècle, redécouverte lors de l'ouverture du domaine de Marie-Antoinette, la source de Trianon, située à proximité du temple de l'Amour, a été réputée pour ses vertus médicinales : guérison des maux d'estomacs et du larynx, extinctions de voix, névralgies, affections nerveuses, gastrites et même... excès d'embonpoint ! Inutile toutefois d'accourir pour remplir gourdes et bidons, cette source d'eau minérale serait aujourd'hui non potable ! Dans un rapport à la société royale de médecine, vers 1780, l'abbé Teissier signala l'intérêt de « l'eau d'une source qui sort des murs du Petit Trianon ». Protocarbonate de fer, traces d'arsenic, de cuivre, gaz carbonique, chlorures, sulfates et carbonates alcalino-terreux...rien de moins ! C'est ce que révèle l'analyse effec-

tuée en 1846 par M. Chatin, pharmacien en chef de l'hôpital Beaujon pour l'Académie des sciences. Celui-ci rapprochait même cette source de celles de Wiesbaden et de Spa, villes thermales célèbres dès cette époque. Un mystérieux petit tuyau scellé En 1849, un avocat versaillais,

Un mystérieux petit tuyau scellé

Champin de Villeneuve, décrit ainsi la source de Trianon : « Elle vient aboutir par une conduite de fonte dans une grotte creusée sous la terrasse qui règne sur le mur longeant la magnifique allée qui mène du Grand Trianon à la Porte Saint Antoine... L'eau miné-

rale vient tomber par un petit tuyau scellé dans le mur du fond ». Vers 1850 on s'y presse tous les jours munis de récipients. Dans un document intitulé « Autour de Marie-Antoinette », l'Etablissement public du château de Versailles communique son intérêt pour cette source toujours en activité. On peut y lire : « Les recherches menées sur le terrain avec les fontainiers ont permis de retrouver son point de résurgence et de mettre à jour un système de canalisations et de réservoirs ». Des investigations seraient en cours afin de la valoriser. Qui sait, les Versaillais retrouveront peut-être bientôt le chemin de la source oubliée ?

CAROLINE WALLET

Source (!) : Guide de Versailles mystérieux- Presses Pocket- ouvrage collectif sous la direction de François Caradec et Jean-Robert Masson. Article paru dans V+06 (novembre 2007)

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Le 16 mai 1770 : mariage

Le 16 mai 1770, le mariage du Dauphin Louis-Auguste, petit-fils de Louis XV, avec Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine, fille de la toute puissante impératrice Marie-Thérèse, vient sceller l'alliance de la France et de l'Autriche pour tant ennemies de longues dates. Mariée par procuration à Vienne le 19 avril, la jeune fille, âgée de 15 ans, arrive à Strasbourg le 7 mai ; elle y est dépouillée de ses vêtements autrichiens pour être revêtue à la française. Le 14 mai, à Compiègne, le roi et le dauphin accueillent Marie-Antoinette. La spontanéité et le charme de la petite dauphine séduisent Louis XV. Mais l'attitude du fiancé, grand garçon timide de 16 ans, est beaucoup plus réservée. Célébré par l'archevêque de

Reims dans la chapelle royale de Versailles, le mariage est suivi d'un repas situé dans le nouvel opéra du château que l'on inaugure pour l'occasion. Un très ingénieux système de treuil permet de doubler la surface du plancher au dessus de l'orchestre. La Cérémonie du coucher a lieu devant le roi et les courtisans jouissant « des entrées de la chambre » ; l'archevêque de Reims bénit le lit conjugal avant que le roi ne tende sa chemise au Dauphin ; à la duchesse de Chartres, la plus ancienne femme mariée présente, revient la mission de donner la sienne à la petite épousée. Le couple glissé sous les draps, les rideaux sont tirés puis rouverts afin que l'on puisse témoigner que Louis et Marie-Antoinette ont bien

LE SAVIEZ VOUS ?



VERSAILLES STORY

de Louis XVI et Marie-Antoinette



partagé la même couche.

Le mariage se poursuit le lendemain avec la représentation de l'opéra de Quinault et Lully, Persée, puis par un bal, toujours dans l'opéra. Les jardins sont un véritable enchantement : des musiciens placés sur des gondoles sillonnent le Grand Canal ;

60 000 lampions éclairent le parc où sont disséminés des orchestres avec piste de danse, bateleurs et jongleurs. 6 000 invités et le peuple, à qui l'on a ouvert les grilles, s'y promènent. Un extraordinaire feu d'artifice comporte en bouquet final : 20 000 pièces, du jamais vu. Tout concourt à rendre ce mariage inoubliable. Mais les fêtes, étalées sur quinze

jours, seront gâchées le 30 mai par la mort de 132 personnes, écrasées au cours d'une bousculade provoquée lors du feu d'artifice place Louis-XV à Paris. Mauvais présage penseront certains esprits chagrins ; l'avenir allait leur donner raison.

Article paru dans V+32 (mai 2010)

Retrouvez ce lieu
sur la carte P.08

7

Les antiquaires de la Geôle et du Bailliage

Saviez-vous qu'avant d'être le plus important centre d'antiquités de l'ouest parisien, le quartier des antiquaires de la Geôle, près du marché Notre-Dame, abritait la prison et le tribunal de Versailles ? Ce dernier, l'hôtel du Bailliage, bâti en 1724 par Gabriel, premier architecte du Roi sur ordre du gouverneur de Versailles, accueillit pendant plus d'un siècle le tribunal du bailli, puis la maison de justice après la Révolution. Il servit d'habitation au milieu du cour d'assises jusqu'en 1938. À côté, la prison, la geôle et non pas le géole (!) comme disent les touristes, bâtie à la même époque, est tristement célèbre : pendant la terreur révolutionnaire, les 9 et 10 septembre 1792, tous les détenus, une soixantaine, y furent massacrés par les égorgeurs de la république... Face à la prison, une petite cour fermée par une grille accueillait des logements aujourd'hui transformés en boutiques. Au bas du passage de la Geôle, au centre d'une peaux vins édifiée en 1677, sous Louis XIV, où avaient lieu toutes les transactions vinicoles ; n'oublions pas qu'au Moyen-Âge, la France fut le premier exportateur de vin, et que Paris et l'Île-de-France étaient le plus grand vignoble du royaume jusqu'à la fin de la guerre de Cent ans et le rattachement du Bordelais et de la Bourgogne au XV^{ème} siècle. Ainsi, ce lieu très disparate à l'origine, a finalement trouvé une unité aujourd'hui : le commerce du beau !

Article paru dans V+02 (mai 2007)

MONTE CRISTO

Immobilier

L'éditorial immobilier

POURQUOI UN MANDAT DE VENTE ?

Versailles + : Quels sont les intérêts des acquéreurs et des vendeurs à traiter avec une agence qui exige un mandat de vente au début de chaque transaction immobilière ?

John KAVRAKOFF (directeur de MONTE CRISTO Immobilier) : La première raison est que la signature du mandat de vente par le propriétaire qui souhaite vendre son bien immobilier en profitant des avantages d'un professionnel est... obligatoire par la loi Hoguet. Celle qui régit notre profession depuis maintenant 40 ans. Dans cette obligation, on trouve de nombreuses justifications comme l'assurance en responsabilité de l'agent immobilier lorsqu'il effectue des visites sur place avec un client. Je rappelle que tout agent immobilier se doit d'afficher en évidence, dans ses bureaux, l'attestation de sa garantie financière pour les transactions et s'assurer en responsabilité professionnelle en permanence. Le respect des règles et notamment la tenue d'un livre de mandats de vente et location conditionne l'obtention et la délivrance des attestations et garanties nécessaires à l'exercice de sa profession.

Versailles + : Ce n'est pas qu'une question d'assurances ? Y a-t-il d'autres raisons qui expliquent votre volonté de travailler avec un mandat de vente ?

John K : Effectivement, il y en a plusieurs. La première à laquelle je pense, c'est le **SERVICE** que nous rendons à nos clients, acquéreurs et vendeurs. Le premier service est de garantir le sérieux du propriétaire qui met en vente son bien immobilier. Seul un mandat de vente, signé entre le mandant (propriétaire) et le mandataire (agent immobilier) peut garantir à l'acquéreur la réelle transparence de l'offre fixée par contrat à savoir principalement, le prix de vente et les honoraires inclus. Sans mandat de vente signé, le propriétaire peut, par exemple, augmenter le prix qu'il souhaitait et que l'agent immobilier indiquait à l'acquéreur ! Imaginez la déception et le préjudice de l'acquéreur qui, après avoir fait une offre d'achat au **PRIX PROPOSÉ** par l'agent immobilier, se voit purement et simplement refuser de concrétiser son acquisition parce que le propriétaire a... décidé d'augmenter ses prétentions. L'agent immobilier a fait perdre du temps à son acquéreur en étant complice de la cupidité de son client vendeur.

Si le propriétaire ne souhaite pas signer de man-

dat de vente avec un professionnel de l'immobilier, c'est aussi parce ce qu'il se réserve la possibilité de rompre la commercialisation de son bien à tout moment, sans préavis. Cas rare lorsque l'on passe par un professionnel, fréquent dans les transactions entre particuliers...

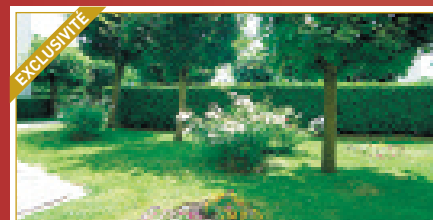
Côté Vendeur, l'intérêt est tout aussi important. L'agent immobilier, sans mandat, n'a pas le droit d'effectuer de publicité et ce, sur aucun support commercial : ni site internet, ni parution sur les magazines spécialisés, ni même affichage sur sa vitrine (pourtant essentielle pour capter l'attention des acquéreurs...). Les contrevenants à cette loi risquent de lourdes sanctions vis-à-vis de la DGCCRF (Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes). Ainsi, les Vendeurs qui confient leur bien à des agents immobiliers dans ces conditions, s'interdisent de profiter des larges campagnes de publicité que ceux-ci pourraient effectuer à leur avantage. D'une manière générale, ces biens n'ont que très peu de chances d'être vendus.

D'autre part, le notaire exige toujours le mandat de vente de l'agent immobilier à la signature de l'acte authentique final. Difficile pour lui de percevoir ses honoraires sans montrer patte blanche !

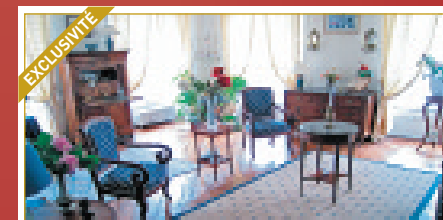
Versailles + : Nous l'évoquons dans le dernier numéro (n° 33), il y a de moins en moins d'offres de biens en vente. Que doit faire l'agent immobilier quand un propriétaire lui propose de mettre en vente (ou en location) son appartement ou sa maison, sans mandat ?

John K : Résister. Il devrait tenter de convaincre le récalcitrant de changer d'avis. Mettre en vente ou en location son bien relève d'une décision importante. La **CONFIANCE** est impérative entre le Vendeur et le professionnel. Il faut se mettre à l'esprit que les intérêts des clients Vendeurs et Acquéreurs (ou Bailleurs et Locataires) sont primordiaux dans toute transaction. Pour ma part, je ne tiens à décevoir ni les uns, ni les autres. Et tant pis, si **MONTE CRISTO Immobilier** manque la mise sur le marché de tel appartement ou telle maison, parce qu'une infime minorité de propriétaires refuse d'assurer ses engagements. Au moins, nous épargnons bien des soucis à nos clients, dans ce qui représente pour eux une étape essentielle dans la vie : la concrétisation d'un projet immobilier.

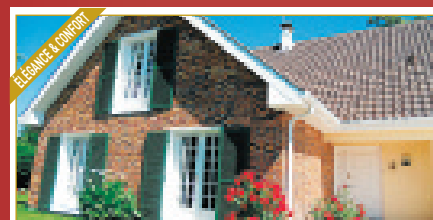
À bientôt



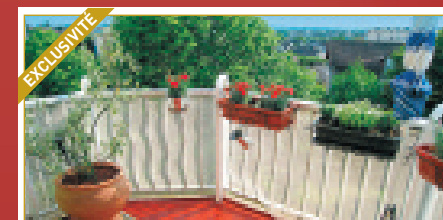
VERSAILLES Clagny Standing en pierre de taille 1980, 5 Pièces 105m² (hab) TB distribué, salon et SàM donnant sur terrasse, expo S/O, 3 chbres, gde cuis. avec coin repas. Gd dressing. Cave. Achat possible vaste box s/sol. Prix : 495 000 €



VERSAILLES Saint-Louis Près du château, ds superbe imm 18^e ravalé, 6 Pièces 129m² séj., cuis., 5 chbres. Faibles charges. Soleil. Poss. séparation en 2 appts (2 et 4 P). Parquet, moulures et cheminées. Petit débarras. Grenier. Offre rare. Prix : 715 000 €



A 5MN DU CHESNAY Très jolie maison récente de 231m² 4/5 chbres, réception 70m² avec cheminée, gde cuis. avec coin repas, 2 sdb, sde, 3 wc, buand., gge 28m². Terrain arboré 900m². Ecoles et commerces à pied. Prix : 890 000 €



LE CHESNAY Glatigny limite Versailles Ds résidence 1980 arborée, au 3^e et dernier étage, beau 3 Pièces 76m² (hab) + terrasse, TB état séjour 27,50m² plein sud, cuisine, 2 chambres. Faibles charges. Achat poss. box sous-sol. Prix : 330 000 €

6, rue de la Paroisse 78000 Versailles 01 30 83 00 44
52, rue de Glatigny 78150 Le Chesnay 01 39 55 26 26

www.montecristo-immobilier.com Estimations Gratuites

LE PLUS GRAND D'ILE-DE-FRANCE

LE MARCHÉ NOTRE-DAME



8

Retrouvez ce lieu
sur la carte P.08

Sa réputation a largement dépassé les frontières versaillaises... Comme un grand cru : il faut dire, le marché Notre-Dame a 370 ans !

concessionnaire intermédiaire. Les services des halles et marchés de la Mairie placent les commerçants - par le biais d'une commission composée d'élus et de représentants des commerçants - et encaissent les droits de place. Le plus important marché des Yvelines mais aussi d'Île-de-France draine des tonnes de marchandises. Les invendus sont proposés aux plus bas prix et permettent de faire compotes et confitures. C'est vers treize heures qu'on fait les bonnes affaires. Mais la vie du marché a commencé bien plus tôt.

Article paru dans V+04 (septembre 2007)

C'est par lettres patentes que Louis XIII en 1634, puis Louis XIV en 1669, instituèrent ce marché destiné à développer la prospérité de la jeune ville qui n'était encore qu'un village. D'aménagement en réhabilitation, de démolition en rénovation, il bat aujourd'hui au cœur du XXI^{ème} siècle tout en étant conforme au dessein primitif de

l'urbaniste du XVII^{ème} qu'était Louis XIV, en "inventant" Versailles. Depuis, les camions ont remplacé les charrettes et trois fois par semaine, ce sont soixante-dix sept marchands qui déballet

leurs produits : quarante-cinq marchands de fruits et légumes, trois spécialisés dans les fruits secs et exotiques, onze marchands de beurre-œufs-fromage, deux d'œufs exclusivement, un marchand de produits

diététiques, un confiseur, deux champignonnistes et un de miel sans oublier les six fleuristes, dont même la première dame de France est cliente. Majoritairement, les marchands sont des habitués de longue date, certains sont là de père en fils depuis trois ou quatre générations. Le marché est géré en régie directe par la Ville sans aucun

C'est vers treize heures qu'on fait les bonnes affaires

L'agenda de Juillet-Août avec easyversailles.fr

o Pique-nique au Potager du Roi > Dimanche 11 juillet - Le Potager du Roi.
o Vanessa Paradis > ... en concert acoustique. Dimanche 11 juillet et Lundi 12 juillet - Opéra Royal.
o Défilé du 14 juillet > Mardi 13 juillet - Avenue de Paris.
o Le serment du jeu de paume et la Révolution > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mardi 13 juillet - Musée de la Salle du Jeu de Paume.
o Bal du 14 juillet > Mardi 13 juillet - Place du Marché Notre-Dame.
o Feu d'artifice du 14 juillet > Mardi 13 juillet - Place d'Armes.
o La Révolution à Versailles, au fil des rues > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles (durée : 2 heures). Mercredi 14 juillet - Eglise Notre-Dame.
o Pique-nique au Château > Déjeuner sur l'herbe à l'occasion du 14 juillet. Mercredi 14 juillet - Grand Canal.
o Napoléon 1er au Grand Trianon > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Vendredi 16 juillet - Grand Trianon.
o Jardins de pierre : les sculptures des jardins

de Versailles > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mercredi 28 juillet - Château de Versailles.
o La féerie des Grandes eaux musicales et le bosquet des Bains d'Apollon restauré > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Dimanche 22 août - Château de Versailles.
o Les Noces Royales de Louis XIV > Spectacle pyrotechnique de Groupe F. Du vendredi 3 au samedi 18 septembre - Bassin de Neptune - Parc du Château.
o Le Petit Trianon et le Domaine de Marie-Antoinette > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mercredi 21 juillet - Petit Trianon.
o Visite générale de la ville > Organisée par l'Office de Tourisme de Versailles (durée 2 heures). Dimanche 25 juillet et Dimanche 29 août - Office de tourisme de Versailles.
o L'histoire de la parfumerie de l'Antiquité à nos jours > Séance de découverte et d'initiation à la parfumerie. Samedi 31 juillet - Osmothèque.
o Le Potager du roi au fil des saisons : feuilles, fruits, insectes et autres secrets > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Mercredi 25 août - Le Potager du Roi.

o La Voie de l'écuier opus 2010 > Spectacle équestre chorégraphié par Bartabas. Jusqu'au dimanche 11 juillet - Grandes Ecuries.
o Les Matinales des écuers > Séances de dressage sur des musiques baroques. Jusqu'au dimanche 11 juillet - Grandes Ecuries.
o Versailles en perspectives > Exposition des projets d'urbanisme de Versailles. Jusqu'au dimanche 11 juillet - Musée Lambinet.
o Les Arpenteurs {Horizon n° 1} > Exposition contemporaine de Laurent Sfar. Jusqu'au samedi 17 juillet - La Maréchalerie.
o Une chapelle pour le roi > Exposition à l'occasion du tricentenaire de la Chapelle royale. Jusqu'au dimanche 18 juillet - Château de Versailles.
o Versailles mystérieux > Promenade contée par un comédien costumé (organisée par l'Office de Tourisme de Versailles). Jusqu'au vendredi 30 juillet - Château de Versailles.
o Rosine modiste au quartier Saint-Louis > Promenade contée par une comédienne costumée (organisée par l'Office de Tourisme de Versailles). Jusqu'au jeudi 26 août - Office de tourisme de Versailles.
o Les tribulations de Monsieur Jourdain dans le quartier Notre-Dame > Promenade contée

par un comédien costumé (organisée par l'Office de Tourisme de Versailles). Jusqu'au vendredi 27 août - Office de tourisme de Versailles.
o La salle et le serment du Jeu de paume > Visite-conférence organisée par l'Office de Tourisme de Versailles. Tous les samedis - Musée de la Salle du Jeu de Paume.
o Les Grandes Eaux Nocturnes > Parcours visuel et sonore : jets d'eau, lumières, musiques, feu d'artifice. Jusqu'au samedi 28 août - Château de Versailles.
o La Sérénade > Ronde d'un bal à la française. Jusqu'au dimanche 28 août - Château de Versailles.
o Exubérance baroque > Exposition dans les jardins du Petit Trianon. Jusqu'au dimanche 26 septembre - Petit Trianon.
o Les Jardins Musicaux > Promenade musicale dans les jardins du Château de Versailles. Tous les mardis de 11h à 17h30, du 6 juillet au 28 septembre 2010 - Château de Versailles.
o Les Grandes Eaux Musicales > Promenade musicale dans les jardins du Château avec mise en eau des bassins et bosquets. Jusqu'au dimanche 31 octobre - Château de Versailles.

Plus d'infos sur
easyversailles.fr/agenda-versailles



Louis XIV jouant au billard français. Gravure de 1674.

Il y a des histoires d'amour qui traversent les siècles sans jamais prendre une ride. Celle qui unit Versailles au billard est l'une des plus anciennes du monde. Louis XIV en personne tomba sous le charme du billard et en fit importer le premier exemplaire en France. Disparu ensuite dans les détours de l'Histoire et de l'Europe, l'objet fut finalement retrouvé récemment aux Etats-Unis. Aujourd'hui, le billard que l'on peut admirer dans les appartements du Roi est une reproduction d'un billard de la fin du

XVIIIe siècle, tel que Louis XVI aurait pu le connaître, refabriquée par la société Chevillote dans le cadre d'un mécénat de compétence. Héritière de cette tradition, l'Académie Royale de Billard de Versailles (ARBV) compte aujourd'hui plus de 70 licenciés qui transmettent leur passion aux plus jeunes. Signe des temps, l'ARBV conserve sa filiation directe au Roi Soleil puisque son club a élu domicile...dans les anciens greniers à foin de Louis XIV, à Montbauron. Une salle que la mairie a réhabilité au prix

d'un an de travaux fidèles à l'architecture de la salle, qui n'avait toutefois pas été conçue, avec ses 12 mètres de hauteur sous plafond, pour accueillir plusieurs dizaines de joueurs et leurs plateaux de 300 kilos pièce ! Créée en 1991, l'ARBV compte parmi ses membres d'anciens champions de France ainsi que de jeunes prodiges qui élèvent et maintiennent le club au niveau national. Parmi eux, Eric Tromas (17ans) promu sur la liste des jeunes espoirs français aux 3 bandes pour la saison 2007/2008. « Eric est un cas

VERSAILLES SPORTS

15

Le billard, sport des Rois

Le billard français, loisir de nobles à l'origine, est devenu un sport populaire...même à Versailles !

particulièrement doué qui baigne dans le billard depuis de nombreuses années », précise Daniel Bour, trésorier du club. « Il n'en reste pas moins qu'il représente le type de public jeune que nous visons en premier lieu pour accroître nos effectifs ». Alors, le billard, un sport de retraités ? « Il y a des effets de mode », rectifie Daniel Bour, « on est passé d'un sport d'élite les siècles passés, pour devenir un loisir presque de louards dans les bistrot d'avant-guerre, alors qu'aujourd'hui c'est une discipline olympique donc beaucoup plus démocratisée ». Pour se faire mieux connaître, l'Académie a organisé il y a quelques années une

démonstration de billard artistique par le champion du monde himself, qui avait réunie plus de 500 personnes. Mais aujourd'hui, les sponsors manquent pour renouveler l'opération. Pourtant, l'Académie a toutes les billes en main pour séduire le grand public, avec des cotisations qui démarrent à 30 euros, une salle ouverte 365 jours par an, et des professeurs qui dispensent sur place des cours gratuits. Alors pourquoi n'iriez-vous pas, à l'issue d'une promenade dans le parc du Château, passer un bon moment autour d'un billard ?

OLIVIER MULLER

Article paru dans V+06 (novembre 2007)

LA VIE OFFRE BIEN PLUS QU'UNE VOLVO.
**LA VOLVO D'ENFER
DÉBARQUE !**

NOUVELLE S60
DISPONIBLE À L'ESSAI



NOUVELLE VOLVO S60. LA VOLVO D'ENFER.
VOLVODENFER.VOLVOCARS.FR

Volvo. for life

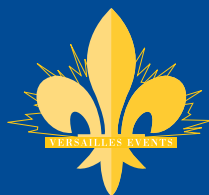


Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17



Visitez Versailles autrement



Versailles Segway Tours

NOUVEAU
Circuit dans le parc
du Château !

vivez un moment unique dans le parc du château de Versailles !
visitez le de manière ludique sur un engin extraordinaire,
le Segway, en groupes de 2 à 6 personnes
avec guide accompagnateur. Aucun temps d'apprentissage !

BRTI - brti@brti.fr



Echappez vous et partez à la découverte des mille et un recoins du parc. Empruntez les grandes allées boisées, les sentiers au bord de l'eau, les chemins bordés par les champs de moutons et de chevaux, et gagnez le Grand Trianon, belle construction qui abrita les amours de Louis XIV, le Petit Trianon, petit pavillon du XVIII^{ème} où aimait venir Marie-Antoinette, ainsi que son hameau, ensemble de fermes normandes où elle venait jouer à la bergère. Du bout du Grand Canal, découvrez la beauté d'un panorama inédit sur le château, ainsi qu'une grandiose perspective, voulue par Louis XIV où s'enchaînent forêts, parterres, jardins et bosquets.

Versailles Park Segway Tour 2 hoo

- Grand Canal
- Grand Trianon
- Hameau de la Reine
- Bassin de Neptune
- Bassin d'Apollon

départ face à la Flotille, au bord du Grand Canal,
tous les jours de 10h00 à 18h00
RÉSERVATION RECOMMANDÉE

ICI



À partir de

45 € *



Réservation en ligne :

www.versaillesevents.fr

Par tel :

06 59 69 74 21

A notre agence :

1, rue de la Paroisse

à Versailles, à côté du bassin de Neptune.

* Versailles Parc Segway Tours 1h, par personne.

les enfants de moins de 12 ans accompagnent avec une trottinette fournie gratuitement, sous la surveillance et la responsabilité de leurs parents.